



HAL
open science

**Recension de Daniel BOURGEOIS, Jésus de Nazareth, Paris,
Payot & Rivages, 2017, 238 p., 16€.**

Cyprien Comte

► **To cite this version:**

Cyprien Comte. Recension de Daniel BOURGEOIS, Jésus de Nazareth, Paris, Payot & Rivages, 2017, 238 p., 16€.. Bulletin de Littérature ecclésiastique, 2019. <hal-02999102>

HAL Id: hal-02999102

<https://hal.science/hal-02999102v1>

Submitted on 10 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

RECENSION

Bulletin de Littérature Ecclésiastique 478 (2019/2), p. 131-132

Daniel BOURGEOIS, *Jésus de Nazareth*

Paris, Payot & Rivages, 2017, 238 p., 16€.

Ce livre de poche pour le moins savoureux, dédié à ceux qui n'ont « pas succombé aux sirènes du jansénisme », traite de la nourriture dans la Bible et surtout dans l'Évangile. Les publications précédentes du théologien qui en est l'auteur concernent des sujets apparemment plus sérieux. L'originalité de l'ouvrage se confirme à la vue de l'index... culinaire qui suit la liste des noms de lieux et de personnes. Agneau, eau, fruit, pain, poulet, sang, viande et vin y sont les entrées les plus fréquentes, mais on y rencontre aussi la baleine de Jonas envoyé « à Ninive, le New York de l'époque » (p. 68), un chameau et des crustacés, une figue et « la délicieuse manne au goût de coriandre » (p. 12). Cet index ne prétend pas à l'exhaustivité, comme en témoigne l'absence d'entrées comme « kasher » et « jeûne » (cf. pourtant « la pratique de l'assiette vide », p. 67-72). Pour connaître le menu complet, il faut donc dévorer l'ensemble de l'ouvrage.

Après une mise en bouche (« La religion vient en mangeant »), le lecteur suit D. B. dans un voyage gastronomique de cinq étapes en terre biblique : 1. Héritage familial ; 2. Jésus fait table ouverte ; 3. Révolution de palais ; 4. Le banquet du Royaume ou la gastronomie de la fin des temps ; 5. « Le banquet, c'est moi ! » Puis un épilogue pictural, construit autour du « non-repas » d'Emmaüs peint par le Caravage, s'intitule « Entre ciel et terre, le poulet d'Emmaüs ». De la sorte, l'ouvrage se déploie du « paradis végétarien » à l'« *ultima caena* » où Jésus offre « un banquet universel, un banquet céleste » (p. 133), en passant par le menu prophétique du Baptiste (« sauterelles et miel ») ou encore les « coquillages et crustacés » d'un Pierre s'ouvrant aux païens. Que mangeait-on avec Jésus ? Généralement une pitance sommaire (cf. p. 77-85). Plus près de nous, le pastis est préféré au champagne par les Corinthiens, qui n'ont pas vraiment « la classe » (p. 166). On rappelle que « le repas eucharistique est la constante "normale", régulière et nécessaire de la vie ecclésiale » (p. 148), ou encore « la colonne vertébrale de toutes les communautés chrétiennes. » (p. 125)

Quoique le titre choisi soit trop large et la quatrième de couverture inexacte (que personne ne croie trouver ici une « biographie » de Jésus), le thème choisi par D. B. aborde plusieurs questions théologiques d'importance. Ce livre érudit est accessible à tous, bien présenté malgré le report intempestif du titre du chapitre précédent en haut des pages impaires de l'épilogue. Vingt-deux pages de notes sont regroupées à la fin du livre, disposition qui allège la lecture, sauf pour qui voudrait l'approfondir. Le ton plaisant de ces pages constitue un assaisonnement de choix pour une nourriture substantielle.

Cyprien COMTE